

# Dréhan, la peinture

« Figures » expose jusqu'au 15 novembre, à Boé, le travail de six artistes sincères

PASCAL HENG

p.heng@sudouest.com

Dréhan, ce peintre solitaire qui n'en finit pas de boucler un tour du monde à la toile, fait une brève escale à Boé, son port d'attache sentimental en Aquitaine.

À noter que, cette fois, l'artiste de la peinture sur « soi », des beautés banales, des lieux sans frontières, « des lieux de nulle part à force d'être partout », ne voyage pas seul.

Cet électron libre revient au pays avec ses copains à bord. Autant le souligner à l'encre rouge, il ne s'agit pas de barbouilleurs du dimanche tout juste bons à épater la galerie, mais de six grosses peintures de la peinture figurative : Boccarossa, Baldacchino, Daran, Marque, Thos et Yvel.

## Simple figurant ?

Au vrai, Dréhan n'exposera pas au 3<sup>e</sup> Salon international de Boé, événement qui, jusqu'au 15 novembre, a pour cadre l'Espace François-Mitterrand et qui hisse les toiles dès ce soir. Soit, au total, 48 tableaux dont une majorité de nus d'une belle sensualité.

Alors, Dréhan, simple figurant ? Disons simplement que ce maître de l'hyperréalisme à l'américaine, qui est aussi l'âme de Figuration, association créée au Danemark au milieu des années 80, aime la ville de Boé, qui lui a déjà consacré un hommage particulier à l'automne 2007.

Blanc comme une promesse de tableau à naître, l'atelier-thébaïde de Dréhan (« André » en verlan) baigne dans une vive lumière sur les hauteurs des coteaux de Grayssas. À l'évidence, certains portraits étaient trompeurs : Dréhan n'est pas timide pour un sou. Le style « artiste maudit bloqué par la censure », non merci, très peu pour lui. Dréhan est



Jeu de miroirs dans l'atelier de Dréhan : « La solitude du peintre, c'est son recul, son ravitaillement. »

PHOTO JEAN-LOUIS BORDERIE

un Lucky Luke de l'émotion qui a un talent fou pour dire aussi bien ses coups de gueule que ses coups de cœur : « Si je viens si volontiers à Boé, dit-il au milieu d'un cercle d'esquisses de Peaux-Rouges et de mustangs rapportées de ses dernières tribulations en Louisiane, c'est que cette ville a prouvé depuis longtemps sa volonté de montrer des artistes sincères à travers un travail sincère. »

## Affaire de fric

« Ces "Figures 2009" – titre de l'exposition – sont l'occasion donnée à des peintres de hurler – ou murmurer – des langages différents, parfois étranges, avec cette manière unique d'aborder la matière et de la retravailler sans cesse jusqu'à un rendu final parfaitement nickel. »

## « Je n'aime pas ces illusionnistes plus enclins à montrer le "faire-savoir" que le "savoir-faire" »

Alors Dréhan explose : « L'art contemporain n'est qu'un grand vide, une affaire de fric et de mirages. Je n'aime pas ce monde d'illusionnistes plus enclins à montrer le "faire-savoir" que le "savoir-faire".

Et dire que certains dignitaires en manque de discernement s'évertuent à satisfaire leur snobisme ou leur ego. À qui je songe ? À des Pinault, à des Lagardère, par exemple, à quelques hauts fonctionnaires du ministère de la Culture ou des Drac

qui, par le truchement d'une Biennale de Venise ou d'une Fiac (1) au Grand Palais, spéculent et se font les complices d'un grand n'importe quoi.

Dites-moi si c'est de l'art, d'exposer ses vieux cahiers d'écolier et une paire de godasses trouées, un bidet cassé ou une pissotière – comme le fit, jadis, Marcel Duchamp ?

Comment se dire artiste après avoir badigeonné une vache en bleu ou suspendu un homard en plastique au plafond de la galerie des Glaces du château de Versailles ?

Oui, dites-le-moi : des conneries comme ça, c'est de l'art ? »

(1) Foire internationale d'art contemporain.